

# Appréhensions



**Marguerite Le Brune**

# **Appréhensions**

LES ÉDITIONS DU NET  
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2022  
ISBN : 978-2-312-12791-0

*À Emma*



## Avant-propos

Dans le recueil *Appréhensions*, Marguerite Le Brune prend ce mot au pluriel pour en explorer le double sens. D'un côté comme un résidu de l'anxiété – auparavant beaucoup plus forte – et comme le léger stress que peut générer le fait d'appréhender un moment difficile à passer. De l'autre, l'appréhension comme mode de perception à la fois furtive, subreptice et intense.

La première partie appréhende l'introspection, la liberté retrouvée après l'emprise, la solitude serene, le passé proche et le présent plus doux. Elle traite de la toute fin de sa convalescence post-traumatique et des améliorations mentales liées à la créativité, parfois très intense.

La deuxième partie, « Aux mains du démon », raconte les souvenirs que l'auteurice a de cette période troublée, lorsqu'elle était sous l'emprise de son agresseur. Elle fait un état des lieux de son esprit mal en point durant les dix mois de son agression ponctués par diverses formes de manipulations psychologiques puis relate l'émergence de sa compréhension de ce qui se passe, son évasion de cette relation ultra

toxique, puis le moment après son évasion et finalement sa victoire sur le pervers narcissique.

La dernière partie, « Sous les lunes méditerranéennes », relate la période de retrouvailles de l'auteure avec elle-même, dans le sud de la France à Nice, loin de son agresseur : son aphasie, ces moments ralentis passés à reprendre son rythme nocturne naturel, à produire des centaines de dessins, à apprécier l'heure autorisée de promenade pour aller voir la mer, à peindre, à tout lire, écouter et visionner sur l'hypersensibilité en même temps qu'elle découvre sa surdouance. Sa nouvelle perception des choses *via* l'apprivoisement soi façonne ce recueil

Dans ce recueil, la poétesse évoque aussi brièvement son passage à Tulle où elle s'est rendue début avril 2021, bravant tous les interdits, faisant onze heures de train depuis Nice jusqu'à Tulle dans une épopée héroïque pour rejoindre un homme inconnu de douze ans son aîné croisé sur un forum de discussion en ligne sur la surdouance. Elle était tombée intensément amoureuse, par messages, de celui qu'elle appelle aujourd'hui le « Vieux monsieur de Tulle ». Dans sa toute première conversation avec lui, il était question de Valparaiso puis ils discutèrent abondamment de littérature et d'art. Elle restera quinze jours chez lui. Cet homme de quarante-trois ans, fracassé par une vie de souffrances extrêmes n'a finalement pas été en mesure de l'accueillir dans sa vie. Ce rejet a généré un très haut niveau de souffrance et entraîné le déclenchement, en rentrant chez elle fin avril



2021, d'une intense phase de peinture : en une trentaine de tableaux en quatre mois (du style de celui proposé en couverture).

Naufragée, la peinture l'a envahie comme une évidence pour tout remettre à plat émotionnellement. Elle évoque alors aussi quelques souvenirs du passé plus lointain qui lui reviennent (le nouvel an 2018, sa relation avec un toxicomane après son divorce en 2018). Un poème parle de l'homme qu'elle a fréquenté durant cette phase de peinture intense, le voisin. Le suivant parle d'une rupture amicale terrible survenue en septembre 2021. Ceux qui évoquent l'été vers la toute fin du recueil parlent de l'été 2022. Enfin, les deux derniers longs poèmes « Plumée » et « Portes de vie » suivis des deux derniers haïkus forment l'épilogue du recueil et le clôturent dans son ensemble.



PREMIÈRE PARTIE

# **Appréhensions**

## APPRÉHENSIONS

Manières d'appréhender  
La gaîté et l'ivresse  
Génie de la compassion

Une longue errance jusqu'au but  
Infinie sérénité  
Calme brut  
Nu, poli...

Absence de défiance, de sermons, d'insolence  
Dans le respect de soi  
Marcher enfin, pas à pas...

VERTIGO

À la verticale  
Descendre sans escales  
Barrières mobiles, sans esclandre  
Reprendre le tabac, jeter la cendre

Des principes inutiles  
Dans un vertige  
Abîmer mes tourments immobiles...

Regarder en face mes appréhensions  
Après les mains du démons  
Les fluides placides  
Les entrains sous acide

Rechercher l'apaisement  
Poésie pour un moment